

Hauts-de-France, Aisne  
Soissons  
Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

## **Ensemble de deux verrières mixtes (verrières figurées, verrières abstraites) : allégories de Vertus ? (baies 107 et 108)**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IM02005338  
Date de l'enquête initiale : 2004  
Date(s) de rédaction : 2012  
Cadre de l'étude : mobilier et objets religieux la cathédrale de Soissons  
Degré d'étude : étudié  
Référence du dossier Monument Historique : PA00115941

### **Désignation**

Dénomination : verrière  
Précision sur la dénomination : verrière figurée ; verrière abstraite  
Titres : Allégories de Vertus ?

### **Compléments de localisation**

Milieu d'implantation : en ville  
Emplacement dans l'édifice : chœur (baies 107 et 108)

### **Historique**

La plus ancienne mention de ces verrières n'est pas antérieure au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Elle est due au baron F. de Guilhermy qui, au cours de cette période, visite à plusieurs reprises la cathédrale de Soissons et la décrit en détails. À ce moment, le visiteur remarque dans trois baies du chœur, des têtes de femmes couronnées. À la baie 105, se trouve une femme (misericordia) voilée de brun et couronnée d'or, tandis qu'à la baie 107, l'oculus est occupé par une tête de femme voilée de blanc et couronnée d'or. Dans le bas de cette dernière verrière, ont été rapportés huit petits panneaux sur lesquels on distingue des martyrs emmenés au supplice. Une troisième femme, voilée de brun et couronnée, allégorie de la justice, domine le chœur depuis la baie 112. La baie 108 ne possède alors pour tout décor qu'un buste mutilé. La faible surface de verres anciens subsistant aujourd'hui dans les oculi ne facilite pas la datation des personnages féminins. Rien n'indique non plus l'emplacement d'origine de ces éléments de verrières (chœur ou nef ?), le vitrage de la cathédrale ayant été remanié à deux reprises au tout début du 19<sup>e</sup> siècle. Une datation dans le premier quart du 13<sup>e</sup> siècle est néanmoins tout à fait probable.

Ces verrières, comme toutes celles de la cathédrale, souffrent d'un manque d'entretien pendant la Révolution et profitent d'une restauration vers 1807. Endommagées par l'explosion de la poudrière du bastion Saint-Remy, le 13 octobre 1815, elles sont réparées en 1816 ou 1817, intégrant au besoin des panneaux ou des verres provenant de l'église abbatiale de Braine, alors en cours de démolition partielle. Il est possible que les panneaux légendaires que Guilhermy a vus dans les lancettes de la baie 107 proviennent de cet établissement religieux, à moins que leur présence ne résulte d'une repose désordonnée des vitraux de la cathédrale.

Quoi qu'il en soit, les verrières de la cathédrale sont réorganisées, restaurées et complétées dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Au sein de ce grand chantier, bien documenté par les archives de l'administration des Cultes, la réfection des verrières du chœur est entreprise vers la fin des années 1860 et dans le courant des années 1870. Elle permet ainsi d'effacer les conséquences du bombardement de Soissons (12-15 octobre 1870) qui brise ou crible le vitrage de la partie sud de l'édifice. À l'issue de ces travaux, les lancettes du chœur sont munies de verre incolore, respectant un dessin de bâtons rompus, tandis que les oculi accueillent des personnages en buste du 13<sup>e</sup> siècle, remis en plomb. La vitrerie est alors

réalisée par le peintre-vitrier soissonnais Jules Hermerie (ou Hermerie-Quatrevaux), tandis que la restauration des parties figurées est plutôt confiée au verrier Édouard Didron.

La Première Guerre mondiale détruit le résultat de ces nombreux efforts. Le chœur, moins atteint que la nef, est rapidement restauré. Les baies 107 et 108 reçoivent des lancettes constituées de losanges, tandis qu'une rosace polylobée, fort restaurée, reprend sa place dans chacun des oculi. Ce travail est exécuté par le peintre-verrier parisien Emmanuel Daumont-Tournel, en 1923-1924 semble-t-il (d'après les archives du service des Monuments historiques).

Le programme de restauration et de création a été poursuivi tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, destiné à remettre en place les éléments anciens conservés, ou à poser des verrières de complément qui respectent l'unité chromatique générale. Il a abouti en 1982 à l'installation de compositions abstraites dans les lancettes de ces deux fenêtres, œuvres d'Anne Le Chevallier, de Fontenay-aux-Roses (la verrière 107 est signée).

Période(s) principale(s) : 1<sup>er</sup> quart 13<sup>e</sup> siècle, 4<sup>e</sup> quart 20<sup>e</sup> siècle

Dates : 1982 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Edouard-Amédée Didron (peintre-verrier, restaurateur, attribution par source),

Jules Hermerie (vitrier, attribution par source), Emmanuel Tournel, ou Daumont-Tournel (peintre-verrier, attribution par source), Anne Le Chevallier (peintre-verrier, signature, attribution par source)

Lieu d'exécution : Île-de-France, Hauts-de-Seine, Fontenay-aux-Roses

## Description

Les baies 107 et 108, identiques, sont formées chacune de deux lancettes en arc brisé, surmontées d'un oculus à six lobes. Les deux oculi sont ornés d'un vitrail figuré, réalisé en verre antique rehaussé de grisaille. Les quatre lancettes (11 registres superposés) sont occupées par une composition abstraite, constituée à l'aide d'un assemblage de verres teintés dans la masse. Des dégradés de coloris, aisément visibles sur les verres rouges, proviennent probablement d'un travail de gravure à l'acide.

## Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : vitrail

Éléments structurels, forme, fonctionnement : lancette, 2, juxtaposé, en arc brisé ; oculus de réseau, polylobé

Matériaux : verre transparent soufflé, taillé, peint, grisaille sur verre ; plomb (réseau)

Mesures :

Mesure approximative de la baie : la = 430. Une lancette mesure 790 cm de hauteur pour 190 cm de largeur. L'oculus doit avoisiner 193 cm de diamètre (d'après le mémoire des travaux de restauration).

Représentations :

La partie centrale de l'oculus est occupée par une femme en buste, représentée de face. Sa tête voilée est couronnée. Les six lobes de l'oculus sont réservés à des sujets décoratifs, basés sur des rosaces ou des combinaisons de feuillages. L'identité des figures féminines couronnées conserve un certain mystère, faute d'inscription ancienne complète. Toutefois, l'absence d'auréole révèle qu'il ne s'agit pas de saintes. Vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, F. de Guilhermy avait noté la présence de trois femmes couronnées, et pu lire, près de deux visages, les mots IUSTICIA et MISERICORDIA. Si tel est bien le cas, il s'agissait à l'origine d'une représentation allégorique de quatre vertus : la miséricorde et la vérité, la justice et la paix. Ces vertus sont évoquées dans le psaume 84-85, et sont considérées comme une annonce de l'avènement du Christ, ou comme son cortège.

Inscriptions & marques : inscription donnant l'identité du modèle (peint, sur l'oeuvre, latin, incomplet, connu par document, récent), signature (peint, sur l'oeuvre)

Précisions et transcriptions :

La femme couronnée qui orne l'oculus de la baie 107 était accompagnée d'un nom peint en réserve, dont il ne subsiste que la seconde partie : [...]ICIA. Vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le nom était complet et le baron de Guilhermy a pu lire IUSTICIA. À la baie 108, l'inscription moderne se lit : EGYDINAE. Dans l'état actuel des connaissances, il est impossible de dire si cette inscription reproduit une inscription originale détruite, ou relève de la fantaisie.

La signature "Anne Le Chevallier" est peinte à la baie 107, dans l'angle inférieur droit de la lancette droite.

## État de conservation

oeuvre restaurée , oeuvre complétée , plombs de casse , partie remplacée

Les deux rosaces anciennes ont été restaurées pour la dernière fois après la Première Guerre mondiale, et les parties manquantes ont alors été refaites. Les lancettes ont abandonné leur vitrage monochrome en faveur de créations abstraites et colorées, en 1982.

## Statut, intérêt et protection

La cathédrale ayant été classée par liste de 1862, les objets qui, comme les verrières médiévales, étaient incorporés à l'édifice à cette date, profitent de la même protection. Les deux rosaces sont donc les seuls éléments classés de ces verrières.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble partiellement, 1862

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AN. Série F ; Sous-série F 19 (Cultes) : F 19, carton 7889 (**Travaux exécutés dans la cathédrale de Soissons au cours de la période concordataire ; 1884-1886**).  
Rapport de l'architecte A. Lance (exercice 1869) ; soumissions du vitrier Jules Hermerie en date du 28 juillet 1872 et du 26 janvier 1874.
- AMH (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine). Série 81 : 81/02, carton 193. **Soissons, cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais, Correspondance : renseignements (1836-1975) ; Travaux, Subvention, mauvais état (1905-1994) ; Vitraux (1910-1992) ; Faits de guerre (1915-1918) ; Autres ; (1919-1941) ; Dégagement (1922-1930) ; Plaques commémoratives (1923-1984) ; Mobilier (1932-1941) ; Orgues (1934-1976) ; Aliénation d'un terrain (1936) ; Dégâts (1959) ; Fouilles (1970) ; Abords (1977) ; Dépôt lapidaire (1985-1993) ; Statue (1987) ; Mécénat (1994)**.  
Dossier vitraux (compte-rendu de visite, daté du 9 avril 1992).
- AMH (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine). Série 81 : 81/02, carton 195. **Réparations diverses (1923)**.  
Dossier Travaux 1923 (Mémoire des travaux de réparation de vitraux exécutés sous la direction de M. Brunet).
- A Évêché Soissons. Série P (paroisses) : P Soissons-Cathédrale, 1 E 6. **Délibérations de la Fabrique (1846-1876)**.  
Séances du 22 et du 26 octobre 1870.
- BnF (Cabinet des Manuscrits) : naf 6109 (collection Guilhaemy, 16). **Description des localités de la France (Soissons)**.  
folios 256 r°-v°.

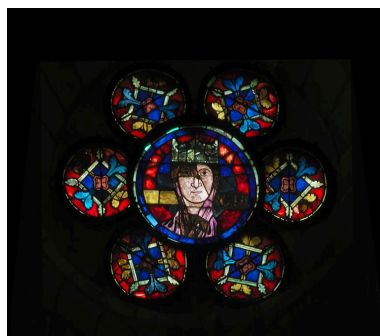
### Bibliographie

- ANCIEN, Jean. **Vitraux de la cathédrale de Soissons**. Réédition du livre du 24 juillet 1980. Neuilly-Saint-Front : imprimerie Lévêque, 2006.  
p. 178-180.
- FRANCE. Corpus Vitrearum Medii Aevi. **Les vitraux de Paris, de la Région parisienne, de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais**. Recensement des vitraux anciens de la France, vol. 1. Paris : éditions du CNRS, 1978.  
p. 171.

## Illustrations



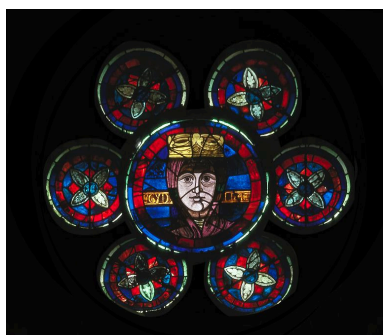
Vue générale de la verrière de la baie 107.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20130200010NUC2AQ



Vue de l'oculus de la baie 107 : Justicia.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20130200011NUC2A



Vue générale de la verrière de la baie 108.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20130200012NUC2AQ



Vue de l'oculus de la baie 108 : Egdinae.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20130200013NUC2A

## Dossiers liés

Est partie constituante de : Ensemble des verrières de la cathédrale (IM02002768) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

Présentation du mobilier de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Soissons (IM02002751) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Martine Plouvier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



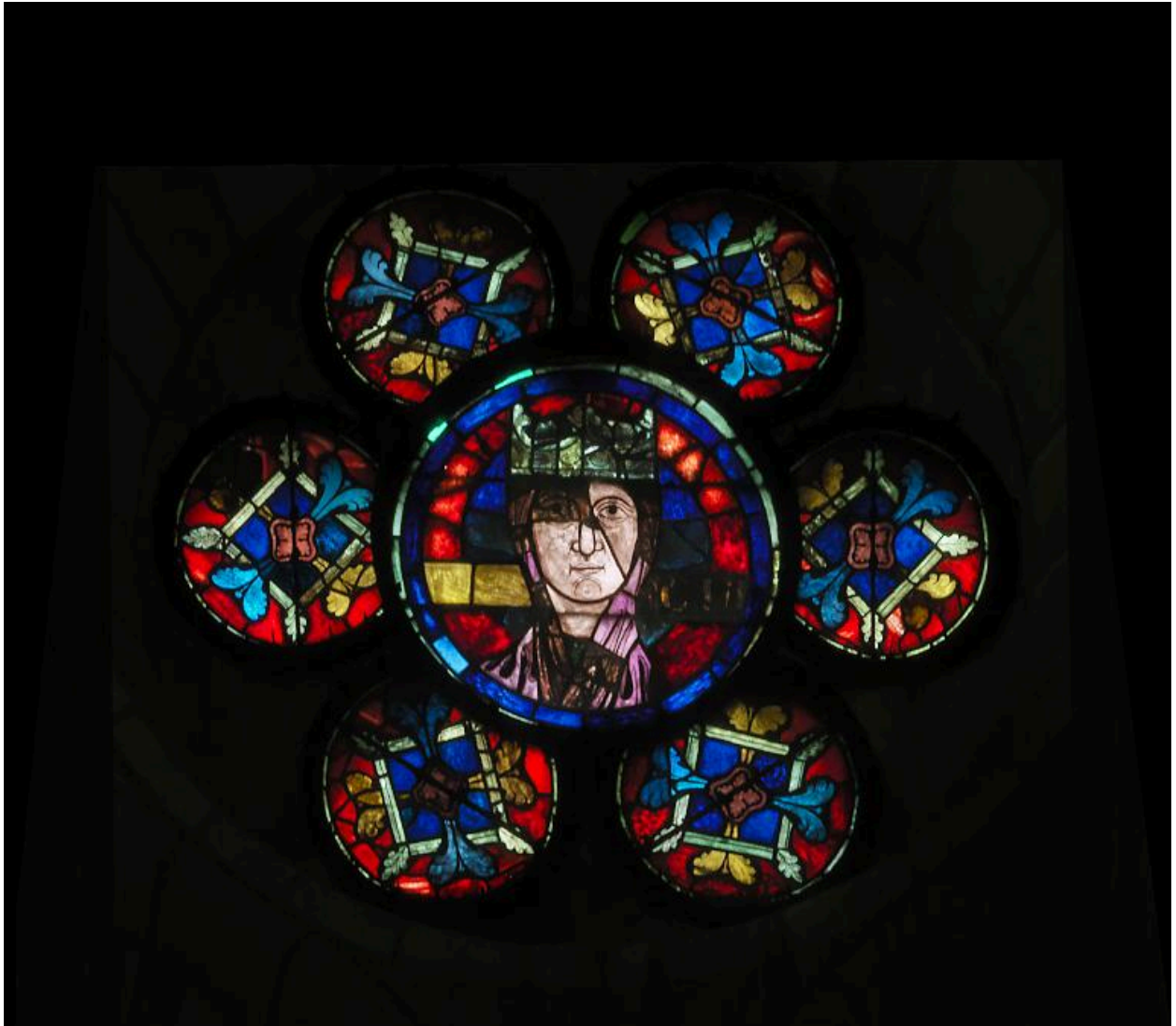
Vue générale de la verrière de la baie 107.

IVR22\_20130200010NUC2AQ

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'oculus de la baie 107 : Justicia.

IVR22\_20130200011NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la verrière de la baie 108.

IVR22\_20130200012NUC2AQ

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'oculus de la baie 108 : Egdinae.

IVR22\_20130200013NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation